Introduction

« Dieu considéra tout ce qu'il avait créé : c'était très bon. » *– Genèse 1.31*

Apparemment, Dieu n'avait pas encore lu les gros titres du matin. Si ça avait été le cas, il aurait su, comme vous et moi, que le monde est *tout*, sauf bon. Des troubles civils aux tragédies personnelles en passant par les prises de bec sur les médias sociaux, le monde est plein de conflits, de douleur et de confusion. Même dans nos meilleurs jours, il peut être exténuant de s'y retrouver – la quantité de choix que nous devons faire est noyée par le nombre d'opinions et de données contradictoires que nous devons traiter pour, justement, pouvoir faire ces choix.

Quels aliments dois-je manger ? Pour qui dois-je voter ? Quelle école mes enfants devraient-ils fréquenter ? Dois-je accepter ce travail ou bien celui-là ? La façon dont je dépense mon argent a-t-elle vraiment de l'importance ? Dois-je rester dans cette relation ou le/la quitter ? Comment puis-je en être sûr(e) ? Face à tant de variables, dans lesquelles le bon et le mauvais deviennent flous si rapidement, la plupart d'entre nous trouvent plus facile de se retirer dans un espace sûr, de se regrouper en une tribu qui partage les mêmes idées. Ou encore nous laissons quelqu'un

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

d'autre penser à notre place. Oubliez la belle vie : nous voulons déjà *survivre* à celle que nous avons.

Évidemment, les difficultés et les dilemmes auxquels nous sommes confrontés au quotidien n'ont pas toujours existé. Lorsque Dieu a créé le monde, il *était* très bon – très bon dans son but, dans sa conception et dans son abondance. Bon dans sa beauté et son potentiel. Aussi bon que Dieu lui-même est bon. Et l'être humain était bon aussi, complètement en accord avec Son bon cœur.

En fait, dans les premiers temps, lorsque Dieu a créé le monde, il n'y avait aucune connaissance d'autre chose que la bonté. Des petits gainiers roses au chant du rossignol en passant par les cinq orteils du pied gauche, tout, en toute chose, n'était que bon. Mais comme dans toute histoire, la nôtre a aussi connu un moment de crise, un moment où tout s'est obscurci, assombri par un voile apparemment impénétrable. C'est ainsi qu'aujourd'hui, nous devons, prudents, incertains et effrayés, nous frayer un chemin à travers les ombres.

Et si nous pouvions voir le monde tel que Dieu le voit – dans toute sa fracture *et* sa beauté – et, ce faisant, être capables de faire plus que simplement *supporter* cette vie ?

Et s'il y avait un moyen d'y voir clair de nouveau ? Et si nous pouvions voir le monde tel que Dieu le voit – dans toute sa fracture *et* sa beauté – et, ce faisant, être capables de faire plus que simplement *supporter* cette vie ? Et si nous pouvions nous y *épanouir* ? Je pense que c'est possible. En fait, je suis convaincue de cette bonne nouvelle. Malgré toute la douleur, toute la peine, toutes les questions, la bonté existe toujours parce que Dieu existe toujours. Et parce qu'il existe, il ne nous a pas laissé nous débrouiller tout seul.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Je n'ai pas toujours pensé de cette façon. Pendant longtemps, je n'ai même pas pensé clairement, parce que mes actions et mes choix étaient davantage façonnés par ma faiblesse et celle autour de moi que par la réalité de la bienveillance et de la proximité de Dieu. Face à une décision, je jouais en défense : *Qu'est-ce qui me protégera ? Qu'est-ce que les autres attendent de moi ? Et si je faisais une erreur ?*

Mais en essayant de me protéger, en étant obsédée par la nécessité de faire les « bons » choix, je me suis retrouvée à en faire un tas de mauvais. Parce que je manquais de vision de la vraie bonté, je manquais aussi de discernement. Et sans discernement, j'avais peu de chances de trouver la sécurité et le bonheur que je voulais – que je pense que nous voulons tous.

Vous pouvez ne pas directement faire le lien entre l'idée de discernement et ce qui est bon. Pour certains d'entre nous, le concept de discernement a une connotation défensive : nous le considérons comme un mécanisme de protection, un bouclier contre les menaces d'un monde dangereux. Mais dans un sens plus large, discerner signifie simplement développer le goût pour ce qui est bon. Il s'agit de développer un instinct de qualité, une sensibilité raffinée, un œil pour la valeur – pour connaître la différence entre ce qui est bon et ce qui ne l'est pas, afin de participer au bien. Le discernement vous permet à la fois d'apprécier la beauté subtile d'un Renoir mais aussi d'en repérer un faux. En ce sens, cultiver l'art du discernement consiste autant à cultiver l'individu que toute autre chose.

Car, que nous le voulions ou non, que nous le réalisions ou non, c'est ainsi que Dieu travaille. Alors qu'il est occupé dans le monde qui nous entoure, il est aussi occupé dans le monde qui est *en* nous. Aussi certainement qu'il a un plan pour restaurer la beauté et la bonté de sa création, il a un plan pour restaurer notre capacité à la voir et à la connaître. Comme l'apôtre

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Paul l'écrit dans son épître aux Romains, il est occupé à vous transformer, à renouveler votre esprit, « pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait[1] ».

D'où la question centrale de cet ouvrage : comment pouvons-nous, aussi imparfaits que nous soyons, développer un instinct pour reconnaître et embrasser le bien ? Comment le discernement nous permet-il de naviguer avec confiance et joie dans un monde brisé et compliqué ?

Si vous connaissez mes livres, vous savez que je ne prends pas de raccourcis. Je ne vous proposerai pas trois étapes faciles pour prendre de bonnes décisions, ni de limites rigides pour vous maintenir dans le droit chemin. En fait, je ferai de mon mieux pour *compliquer* votre processus de décision, pour vous éloigner de notre disposition commune à la pensée fondée sur la peur et vous amener vers un lieu d'espoir et d'abondance. Et, bien que nous soyons guidés par les Écritures, ce livre n'est pas un ouvrage de théologie systématique du discernement, ni un guide pastoral pour discerner la volonté de Dieu pour votre vie. Je pense plutôt à ce livre, *L'art du discernement*, comme une vision de ce à quoi nos vies pourraient ressembler si nous étions changés par la sagesse – si nous devenions des personnes qui savent faire la différence entre ce qui est mauvais et ce qui est bon, entre ce qui est bon et ce qui est meilleur. Comme dans la littérature de sagesse de l'Ancien Testament, vous trouverez un contenu qui varie entre le rationnel et l'émotionnel, le pragmatique et le chimérique, le spécifique et l'universel – tout

Comment pouvons-nous, aussi imparfaits que nous soyons, développer un instinct pour reconnaître et embrasser le bien ?

1. Romains 12.2.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

cela dans une tentative d'honorer les vies multidimensionnelles que nous vivons et le monde dans lequel nous les vivons.

Nous commencerons par clarifier ce qu'est le discernement et, peut-être plus important encore, ce qu'il n'est *pas*. Puis, après avoir posé les bases de l'œuvre de Dieu dans le monde, nous examinerons comment la peur, l'orgueil et la peur de manquer peuvent nous empêcher de faire l'expérience de sa générosité. Cela nous permettra de comprendre pourquoi le discernement ne peut être séparé de la vertu – pourquoi faire de bons choix va de pair avec le fait de devenir une bonne personne.

Mais tout ne sera pas spirituel. Nous examinerons également comment la culture contemporaine sape le discernement – comment la dynamique des réseaux sociaux crée l'environnement parfait pour les escrocs et la pensée de groupe, et comment l'insécurité et la nécessité de projeter une certaine image de nous-mêmes font que nous allons tomber dans le panneau. Mais au cas où l'un d'entre nous s'échapperait, nous examinerons également pourquoi il ne suffit pas de réagir à la culture établie, pourquoi la naïveté et l'isolationnisme peuvent, tout aussi rapidement, nous faire perdre le fil. Nous nous demanderons plutôt comment établir des habitudes véritablement contre-culturelles qui nous guident, nous et ceux que nous aimons, par de petits gestes quotidiens, vers ce qui est bon. Et enfin, nous verrons comment Dieu lui-même marche avec nous, s'assurant que toute chose – même nos erreurs – finissent par s'accorder pour le bien. Tout au long de cette période, nous travaillerons dans l'optique d'une transformation personnelle, pour devenir des personnes qui savent non seulement quoi penser, mais aussi comment penser.

Comme pour mes autres livres[2], j'espère que celui-ci vous surprendra et vous emmènera dans des endroits que vous

2. Hannah Anderson, *Made for More. An Invitation to Live in God's Image*, Moody Publishers, 2014.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

n'avez pas prévus, tout cela pour essayer de donner un sens à la situation dans son ensemble. Si mes livres précédents offrent un guide sur le monde en nous, sur ce que signifie refléter la gloire de Dieu dans les limites humaines, ce livre vous guidera à travers le monde qui nous entoure, vous permettant de naviguer dans la vie en dehors du jardin. Bien que chacun puisse se lire indépendamment des autres, j'aime à penser que ces livres chantent en harmonie, chacun portant une partie différente de la même chanson – un chant de vie et d'abondance, d'épanouissement et de paix, du bon travail de Dieu dans le monde et de notre petite part dans celui-ci.

Un dernier mot sur les illustrations et le cadrage esthétique. Pour aider à faire comprendre que la bonté existe et qu'elle vaut la peine d'être recherchée, j'utilise des expériences, des personnes et des objets trouvés qui m'ont permis de comprendre personnellement la bonté de Dieu. Des boucles d'oreilles en perles. Des vacances en famille. Des histoires de détectives. La chaleur d'une cheminée. Je suppose que, dans un certain sens, ce livre est une liste de mes choses préférées. Elles sont souvent accompagnées d'une histoire, parfois même d'une ombre, et vont de l'ordinaire à l'immatériel. La variété est volontaire de ma part, car, pour ceux qui ont des yeux pour la voir, la terre est pleine de la bonté du Seigneur.

Alors, venez.

Avec David et en Psaumes 34.8, je vous invite à goûter et à voir que le Seigneur – et tout ce qu'il a fait – est bon. Venez développer un instinct pour tout ce qui est vrai et beau, parfait et pur. Venez retrouver l'art perdu du discernement.

Hannah Anderson, *Humble Roots. How Humility Grounds and Nourishes Your Soul*, Moody Publishers, 2016.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Introduction 7

Partie I 13

1. Goûter et voir 15
2. La bonne terre 29
3. La sagesse du monde 47

Partie II 65

4. Tout ce qui est vrai 67
5. Tout ce qui est noble 87
6. Tout ce qui est juste 107
7. Tout ce qui est pur 127
8. Tout ce qui est digne d'amour 145
9. Tout ce qui est digne d'approbation 163

Partie III 181

10. Chaque bon cadeau 183
11. Notre bien commun 203

Bénédiction (pour une étude plus approfondie) 223
Remerciements 243

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com